

# LOUIS DUREY



Gérard Billaudot



Éditeur

NOVEMBRE 1997

# Louis DUREY

Catalogue des œuvres  
Catalogue of works  
Werkverzeichnis  
Catalogo de obras

Gérard Billaudot



Éditeur

14 rue de l'Echiquier - 75010 PARIS - FRANCE  
Tél. : (33) 01.47.70.14.46 - Télécopie : (33) 01.45.23.22.54

## LOUIS DUREY (1888-1979)

Louis Durey est né à Paris le 27 mai 1888, place Saint-Germain-des-Prés, d'une famille de la bourgeoisie industrielle française spécialisée dans l'imprimerie.

Ce n'est qu'aux alentours de sa vingtième année, après la découverte de *Pelléas et Mélisande*, que le goût qu'il manifestait pour la musique le poussa à faire ses études d'harmonie, contrepoint, fugue et composition, comme élève particulier et en dehors de toute école, sous la direction de Léon Saint-Réquier qui était alors professeur à la Schola Cantorum et chef des Chanteurs de Saint-Gervais.

Ses premières compositions datent de 1914. Elles témoignent de la profonde affinité qui le liait à la musique de Claude Debussy.

Cette même année, le hasard lui fait découvrir une mélodie d'Arnold Schoenberg, extraite du *Livre des jardins suspendus*. Ce trait de lumière ouvrait la voie à toutes ses recherches ultérieures et c'est plus précisément avec l'*Offrande lyrique* (Op. 4) que sa personnalité va s'affirmer, se livrant à toutes les ressources de son imagination, premier en France, sans doute, à utiliser un langage musical aussi nettement libéré.

En 1917, il compose *Eloges* (Op. 8), sur trois poèmes de Saint-Léger Léger, qu'il estimera lui-même, en 1977, comme l'une des pages les plus représentatives de sa carrière musicale tout comme de sa personnalité.

Toujours en 1917, il fonde avec Erik Satie, Georges Auric et Arthur Honegger, le petit groupe des «Nouveaux Jeunes» qui, en 1919, devint le «Groupe des Six».

Louis Durey se «séparera» de ses camarades du «Groupe des Six» en 1921, sans pour autant rompre les liens de franche amitié qui les avaient toujours unis.

En 1920, il écrit les *Trois préludes* pour le piano (Op. 26), dédiés à la mémoire de Juliette Meerowitch, qui fut sa toute première interprète au concert du 6 juin 1917, Salle Huyghens.

Ses aînés l'encourageront : Albert Roussel, Florent Schmitt, Charles Kœchlin et surtout Maurice Ravel, qui d'ailleurs parrainera son entrée à la S.A.C.E.M..

Suivront, en 1921, *Deux études* pour le piano (Op. 29) : *Eaux courantes*, *Eaux dormantes*, inspirées de la grande tradition pianistique jalonnée par Liszt, Debussy, Ravel.

C'est à Saint-Tropez, en 1923, qu'il composera *L'occasion* (Op. 34), comédie lyrique en un acte d'après Prosper Mérimée.

De 1943 à 1947, il entreprend de nombreux travaux de musicologie : reconstitution de plus d'une centaine de chansons françaises de Clément Janequin, diverses pièces de Costeley, Lassus, Marenzio, grands motets de Josquin-des-Prés...

Cette activité développera en lui le goût de l'écriture chorale. Il réalisera également de nombreuses harmonisations de chants folkloriques français.

Ces deux pôles d'attraction vont, à partir de 1944, le guider et déterminer pour lui comme une règle de vie.

Avec les *Six pièces de l'automne 53* (Op.75), Louis Durey reviendra à la musique «pure», délaissant pour un temps l'expression d'idées par le truchement de la voix chantée.

Il venait d'avoir 80 ans lorsqu'il composa *Nicolios et la flûte* (Op. 111), d'après un épisode du roman de Nikos Kasantzaki, *Le Christ recrucifié*. Il retrouvait, ici, un bonheur d'expression et une fraîcheur absolument exceptionnels.

Entre 1967 et 1974, il écrira, par intervalles, les *Autoportraits*, 16 pièces pour le piano (Op. 108), *Trois pièces pour le piano* (Op. 109) en complément des *Autoportraits*, et le *Poème* pour le piano, 116<sup>ème</sup> et ultime opus, qui constitue le 20<sup>ème</sup> et dernier volet de la série de ces *Autoportraits*, où il a cherché une expression purement subjective, un véritable self-portrait, comme Rembrandt en fit tant de lui-même.

L'œuvre de Louis Durey, qui totalise 116 opus catalogués, embrasse tous les genres - le ballet excepté. Il n'abordera que très peu la scène ou l'orchestre symphonique mais composera la musique de plusieurs films documentaires. Il assurera également diverses collaborations musicales.

Il ne s'est laissé enfermer dans aucun système, trop jaloux de pouvoir s'exprimer en toute liberté. Cherchant toujours à se renouveler, il s'est défini lui-même comme une continuité vêtue d'aspects variés. Par-delà les différentes bifurcations esthétiques, par-delà les influences reçues, demeure, au travers de toute sa musique, sa grande sensibilité, son humanisme.

## LOUIS DUREY (1888-1979)

Louis Durey was born in Place Saint-Germain-des-Prés, Paris, on May 27th, 1888, to a French bourgeois family in the printing industry.

It was only in around his twentieth year, after discovering *Pelléas et Mélisande*, that his taste for music lead him to study harmony, counterpoint, fugue and composition, as a private pupil, outside any school, under the guidance of Léon Saint-Réquier who was at that time a teacher at the Schola Cantorum and Choirmaster of Saint-Gervais.

His first compositions date from 1914. They bear witness to his deep affinity for the music of Claude Debussy.

That same year, chance led to his discovery of a melody by Arnold Schoenberg, part of *Das Buch des hängenden Garten*. This beam of light showed the way to all his subsequent researches and it was with the *Offrande lyrique* (Op. 4) that his own personality began to emerge, drawing on all the resources of his imagination - without a doubt the first in France to use so thoroughly liberated a musical language.

In 1917, he composed *Eloges* (Op. 8), on three poems by Saint-Léger Léger, which he himself, in 1977, considered one of the most representative pieces both of his musical career and of his own personality.

Still in 1917, along with Erik Satie, Georges Auric and Arthur Honegger, he formed the small group of «Nouveaux Jeunes», which in 1919 became the «Groupe des Six».

Louis Durey withdrew from the «Groupe des Six» in 1921, without, however, breaking the close ties of friendship which had always kept them together.

In 1920, he wrote *Trois préludes* for piano (Op. 26), dedicated to the memory of Juliette Meerowitch, who was the first to perform his music, at Salle Huyghens on June 6th, 1917.

His holders encouraged him : Albert Roussel, Florent Schmitt, Charles Kœchlin and above all Maurice Ravel, who moreover sponsored his entry to the S.A.C.E.M..

In 1921, there followed *Deux études* for piano (Op. 29) : *Eaux courantes*, *Eaux dormantes*, inspired by the great pianistic tradition pioneered by Liszt, Debussy and Ravel.

In Saint-Tropez, in 1923, he composed *L'occasion* (Op. 34), a one act lyric comedy based on Prosper Mérimée.

From 1943 to 1947, he undertook a number of musicalogical studies : the reconstitution of more than a hundred French songs by Clément Janequin, various pieces by Costelet, Lassus, Marenzio, motets by Josquin-des-Prés...

This work developed his taste for choral writing. He wrote also numerous harmonisations of French folk songs.

These two poles of attraction became a kind of way of life for him from 1944 onwards.

With *Six pièces de l'automne* 53 (Op.75), Louis Durey returned to «pure» music, leaving aside for a while the expression of ideas via the intermediary of the singing voice.

He was 80 when he composed *Nicolas et la flûte* (Op. 111), from an episode in Nikos Kasantzaki's novel, *Christ recrucified*. Here he found exceptional freshness and felicity of expression.

Between 1967 and 1974, he wrote, periodically, *Autoportraits*, 16 pieces for piano (Op. 108), *Trois pièces pour le piano* (Op. 109) as a complement to *Autoportraits*, and *Poème* for piano, 116th and last opus, which was the 20th and last part of the *Autoportraits* series, in which he sought purely subjective expression, a true self-portrait, such as Rembrandt created in his own way.

The works of Louis Durey, totalling 116 catalogued pieces, cover all fields - except the ballet. He had little to do with the stage or with the symphony orchestra, but composed the music for several documentary films. He was also involved in various musical collaborations.

He refused to be classified, too protective of his right to complete freedom of expression. Always seeking renewal, he defined himself as a continuity of varied aspects. Through the various aesthetic digressions and influences, his music always expresses his sentivity and humanism.

## MUSIQUE DE CHAMBRE

---

### PIANO SEUL

#### Trois préludes Opus 26 (1920)

*I. Sombre, II. Très lent, III. Très animé.*

Première audition le 10 mars 1921 à la Salle Pleyel, à Paris, par Léo-Pol Morin.

Durée : 8 mn

En vente.

Enregistrement sur disque Calliope Cal. 1815.

#### Deux préludes Opus 29 (1921)

*I. Eaux courantes, II. Eaux dormantes.*

Première audition le 16 février 1972 à la Salle Cortot, à Paris, par Françoise Petit.

Durée : 10 mn

En vente.

Enregistrement sur disque Calliope Cal. 1815.

#### Six pièces «De l'automne 53» Opus 75 (1953)

*I. Modéré, II. Bien modéré, III. Expressif et concentré, IV. Allant, V. Modéré animé, VI. Majestueux.*

Première audition le 16 avril 1964 à la Salle Gaveau, à Paris, par Hélène Boschi.

Durée : 12 mn

En vente.

Enregistrement sur disque Calliope Cal. 1815.

## FLÛTE SEULE

### **Deux dialogues Opus 114 (1974)**

*I. Modéré, II. Animé.*

Première audition le 14 novembre 1979 à la Société Nationale de Musique par Jacques Castagner.

Durée : 6 mn

En vente.

## HAUTBOIS SEUL

### **Trois pièces brèves Opus 115 (1974)**

*I. Modéré, II. Modéré, III. Allegro scherzando.*

Première audition le 24 mai 1979 à Berlin par Heinz Holliger.

Durée : 5 mn

En vente.

## FLÛTE ET HARPE

### **Nicolios et la flûte Opus 111 (1968)**

*Poème pour flûte et harpe d'après un épisode du roman de Nikos Kasantzaki «Le Christ recrucifié».*

Première audition le 20 février 1970 à Rosny-sous-Bois par Jacques Castagner, flûte, et Elisabeth Fontan-Binoche, harpe.

Durée : 6 mn 30 s

En vente.

Enregistrement sur disque Ades 10.003.



## VIOLON ET ALTO

### **Cinq duos Opus 35 B (1926)**

Révision 1964

*I. Allegro vivace, II. Andante con ruoto, III. Modérément animé,  
IV. Modéré sans lenteur, V. Allegro molto quasi presto.*

Durée : 11 mn

En vente.

## VIOLON ET VIOLONCELLE

### **Cinq duos Opus 35 A (1926)**

Révision 1964

*I. Allegro moderato, II. Lent et grave, III. Très modéré, IV. Lento molto  
espressivo, V. Mouvementé.*

Première audition le 18 juin 1986 au Festival de Ville d'Avray par J.-  
M. Coatantiec, violon, et Thérèse Pollet, violoncelle.

Durée : 12 mn

En vente.

## TROIS INSTRUMENTS

### **Divertissement Opus 107 (1967)**

*Pour trio d'anches (hautbois, clarinette, basson).*

Première audition le 16 juin 1971 sur France Culture par Robert  
Casier, André Boutard et Gérard Faisandier.

Durée : 12 mn

En vente.

## CINQ INSTRUMENTS

### Les soirées de Valfère Opus 96 (1963)

*Cinq pièces pour quintette d'instruments à vent (flûte, hautbois, clarinette, cor et basson).*

*I. Prélude, II. Dialogue-poursuite, III. Digression, IV. Trilogie de Noël, V. Rondeau-tarentelle.*

Première audition le 16 avril 1964 à la Salle Gaveau, à Paris, par Jacques Castagner, Robert Casier, André Boutard, M. Bergès et Gérard Faisandier.

Durée : 19 mn

Partition et parties séparées en vente.

Enregistrement sur disque Ades 14146-2.

## THÉÂTRE LYRIQUE

### L'occasion Opus 34 (1923)

*Comédie-lyrique en un acte.*

Livret de Prosper Mérimée.

Création le 11 août 1974 à l'O.R.T.F. par Nicole Menut, Denise Scharley, Henri Gui, Anny Mory, Sonia Nigoghossian, Bernadette Antoine et l'Orchestre de l'O.R.T.F. sous la direction de R. Albin.

Durée : 1 h 15 mn

Personnages :

Dona Maria - soprano

Dona Irène - soprano

Dona Ximena - soprano

Dona Francisca - soprano

Rita - alto

Fray Eugenio - baryton

Nomenclature des instruments :

3.3.3.3 - 4.3.3.1 - timb, 2 hp et cordes

Piano-chant, livret, partition et matériel d'orchestre en location.

# TRANSCRIPTION

---

François COUPERIN

**Six pièces (1959)**

*Transcription pour quintette à vent.*

La Reine des cœurs	3 mn 30 s
La Bondissante	2 mn
La Couperin	4 mn
La Harpée	4 mn
La Pince sans rire	2 mn 30 s
L'Arlequine	1 mn 30 s

Durée totale : 17 mn 30 s

En vente.

## DISCOGRAPHIE

---

### Piano

- Trois préludes Opus 26  
Françoise Petit CALIOPE Cal. 1815
- Deux études Opus 29  
Françoise Petit CALIOPE Cal. 1815
- Six pièces «De l'automne 53» Opus 75  
Françoise Petit (intégral) CALIOPE Cal. 1815
- Hélène Boschi (partiel : 1-4-6) CHANT DU MONDE  
LD.A. 8222

### Flûte seule

- Deux dialogues Opus 114  
Loïc Poulain ADDA 581 176

### Flûte et harpe

- Nicolios et la flûte Opus 111  
Jacques Castagner, flûte,  
et Elisabeth Fontan-Binoche, harpe ADES 10.003

### Quintette à vent

- Les soirées de Valfère Opus 96  
Quintette à vent de Paris ADES Cof. 7084 Pol 404  
ADES 14146-2